

Aqueduc romain du Cyer

Dossier de presse



**Communiqué de presse :
Chaponost inaugure les travaux de restauration de l'aqueduc
romain du Gier**

Fiche 1 : présentation générale de l'aqueduc du Gier

Fiche 2 : 18ème – 21ème siècles : des études aux restaurations

Fiche 3 : 2008-2010 : une restauration en deux phases

Fiche 4 : plan de financement

**Fiche 5 : le partenariat entre la Fondation Total et la Fondation du
Patrimoine 2006-2011**

Fiche 6 : la Fondation Total

Fiche 7 : la Fondation du Patrimoine

Fiche 8 : la Fondation du Patrimoine en Rhône-Alpes

Fiche 9 : programme de la journée du 27 septembre

Chaponost inaugure les travaux de restauration de l'aqueduc romain du Gier le 27 septembre à partir de 10 heures sur le site du Plat de l'Air.

Situé à quelques kilomètres de Lyon, l'aqueduc romain du Gier s'étend sur six kilomètres sur la commune de Chaponost. Le site unique du Plat de l'Air (route des pins) a fait l'objet d'une restauration partielle durant les deux dernières années. Initiés et novices peuvent désormais apprécier le travail réalisé sur cet ouvrage hydraulique datant de plus de 2 000 ans. Une inauguration des travaux en présence d'officiels aura lieu lundi 27 septembre à partir de 10 heures, sur le site du Plat de l'Air (route des pins). L'après-midi, les chaponois pourront découvrir une exposition présentant les travaux de restauration effectués sur l'ouvrage.

Les 300 000€ octroyés à la commune de Chaponost par la Fondation Total, via la Fondation du Patrimoine, ont permis de restaurer 6,5 arches entre la route des Aqueducs et la Vieille Route et 5,5 arches situées en face du parking visiteurs du site du Plat de l'Air.

La restauration s'est déroulée en deux phases :

- **Une étude préalable en 2008** a dressé un état des lieux définissant un parti pris de restauration afin de se rapprocher le plus possible des matériaux d'origine.

Réalisée par Didier Repellin, architecte en chef des monuments historiques et Laurent Volay, architecte du patrimoine, elle a aussi permis d'établir un programme de restauration de l'aqueduc.

- **Une phase opérationnelle de travaux de restauration**

De mai 2009 à juin 2010, architectes, archéologues, contrôleur de travaux et ouvriers de l'entreprise Comte ont travaillé main dans la main et apporté leur savoir-faire, chacun dans la spécificité de son métier.

Afin d'approfondir les connaissances sur le monument, deux archéologues de la société Acheodunum, sont intervenus pendant une vingtaine de jours durant le début du chantier. Ils ont permis de mieux comprendre comment l'aqueduc a été construit par les gallo-romains et de faire en sorte que les travaux ne compromettent pas la lisibilité structurelle du monument. Le travail des ouvriers a été guidé par le rendu que voulaient obtenir les architectes. Ces derniers ont su tirer partie de l'expérience professionnelle et de la sensibilité à la matière des ouvriers.

Le chantier a été le lieu d'un formidable échange entre tous ces hommes qui ont œuvré avec détermination et passion pour un résultat que chacun appréciera sans doute.

Contacts presse

Mairie de Chaponost

Marion Berthou

m.berthou@mairie-chaponost.fr - 04 78 16 03 94

Fondation du patrimoine

Katherine El Okbi

katherine.el-okbi@fondation-patrimoine.com - 06 87 53 57 40

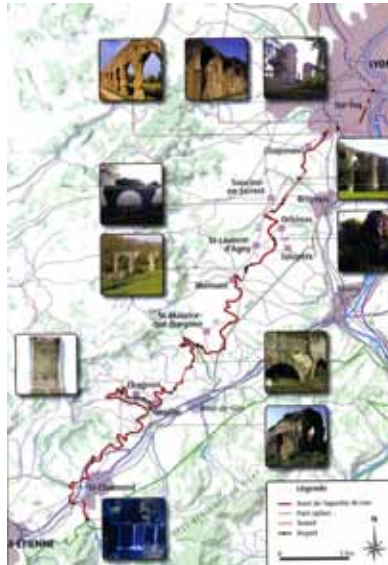
Fondation Total

Elisabeth de Réals

elisabeth.de-reals@total.com - 01 47 44 51 55

Fiche 1 : présentation générale de l'aqueduc romain du Gier

Construit au 1er siècle de notre ère, l'aqueduc romain du Gier alimentait en eau la ville antique de Lugdunum. Partant du massif du Pilat dans la Loire, où il captait l'eau du Gier, il parcourait 86 kilomètres, dont 6 sur la commune de Chaponost, avec une alternance de sections enterrées et aériennes permettant de gérer la variété du relief. C'est l'une des plus importantes réalisations romaines dans le domaine hydraulique et l'un des plus grands au monde. (A titre de comparaison, à Rome, l'Aqua Marcia s'étend sur 91km).



Source : Syndicat Intercommunal de l'Aqueduc du Gier

Aujourd'hui, une partie des vestiges de l'aqueduc du Gier est encore visible, notamment sur la commune de Chaponost, dans le secteur du Plat de l'Air. Situés entre les Vallées du Garon au Sud et de l'Yzeron au Nord, ces vestiges permettent de découvrir toutes les formes architecturales de l'hydraulique romaine :

- réservoir de fuite du pont siphon du Garon,
- portions de canal en tranchée souterraine, avec des « regards » d'entretien,
- murs porteurs du canal,
- enfilade d'arches, visible dans toute son élévation, qui s'étend sur 550m.

Le monument est recouvert d'un parement réticulé, constitué de petites pierres à face carrée, de 10cm de côté, disposées en biais et évoquant les mailles d'un filet.

Le saviez-vous ?

L'étymologie du mot Aqueduc provient du latin aquaeductus.
Aqua, ae : l'eau, ductus, us : conduite. Ce canal conduisant l'eau peut se présenter sous forme souterraine ou aérienne.

L'aqueduc romain du Gier était composé de 55 ouvrages techniques dont 4 ponts-siphon. Il déversait 15 000m³ d'eau/jour.
La section du Plat de l'Air est composée d'une enfilade de 72 arches dont la majorité est conservée.

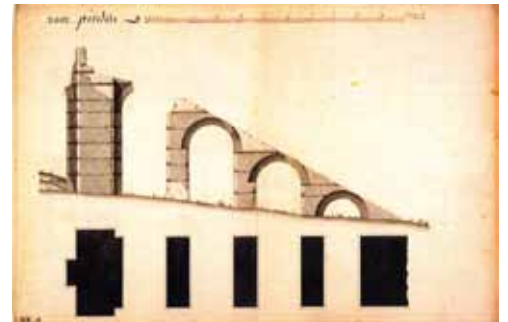
Fiche 2 : 18ème – 21ème siècles : des études aux restaurations

Fiche 2

Il est probable que l'aqueduc ait cessé de fonctionner à la fin de l'empire romain.

A la fin du 18ème siècle, aucun système ne remplace l'aqueduc pour alimenter la ville de Lyon en eau. Des concours sont lancés. Parmi les solutions envisagées, il est proposé de remettre en service l'ouvrage, ce qui suscite des recherches.

Entre 1760 et 1782, Guillaume Marie Delorme publie l'ouvrage « Recherches sur les aqueducs de Lyon, construits par les romains ». Cet architecte et ingénieur hydraulicien lyonnais dresse un état des lieux détaillé du monument illustré de dessins. Sur les 119 feuilles représentant l'aqueduc du Gier, 18 planches sont consacrées au relevé de la section du Plat de l'Air, à Chaponost. Elles montrent un édifice à l'abandon, dont la structure est déjà incomplète, et qui a subi l'intervention humaine : destruction d'une arche, construction de maisons contre l'aqueduc, pillage des parements réticulés...



Relevé réalisé par G. Delorme, entre 1760 et 1782, planches 12 et 18.

Courant 19ème, d'autres études sont réalisées, notamment par Flacheron.

Au début du 20ème siècle, Germain de Montauzan publie une thèse sur le thème des « aqueducs antiques de Lyon, étude comparée d'archéologie romaine ». Son travail marque le point de départ des premiers travaux de restauration connus au niveau de la partie Sud du siphon de l'Yzeron.

Fiche 2 : 18ème – 21ème siècles : des études aux restaurations

Il faut attendre 1910 pour que les premiers travaux de restauration connus sur la commune soient engagés par Goubert, Architecte en Chef des Monuments Historiques. Ils concernent la partie Nord de l'édifice et plus particulièrement le rampant du pont siphon et les 6 arches les plus proches du siphon, excepté en partie supérieure.

A partir de 1994, la protection et la mise en valeur de l'aqueduc est réalisée grâce à une programmation annuelle, en collaboration avec le Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine. Ces travaux d'entretien consistent à supprimer la végétation envahissante et à consolider la structure de l'aqueduc sur le site du Plat de l'Air. Ils ont alors pour unique but de préserver les structures existantes et limiter leur érosion.

Fin 2007, la commune de Chaponost signe une convention de mécénat avec la Fondation du Patrimoine et la Fondation TOTAL pour la restauration et la mise en valeur de l'Aqueduc du Gier situé au Plat de l'Air. La commune obtient une subvention de 300 000€ HT, marquant ainsi le point de départ de deux années de travaux.

Le site du Plat de l'Air protégé

- Le conduit et le réservoir de chasse du siphon de Beaunant sont classés Monument Historique sur liste de 1900.
- Les abords sont inscrits à l'Inventaire des Sites et des Monuments Naturels par arrêté préfectoral du 22 novembre 1938.
- Les arches sont inscrites à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques par arrêté du 18 février 1991.

Fiche 3 : 2008-2010 : une restauration en deux phases

Le soutien financier de 300 000€ accordé par la Fondation Total, via la Fondation du Patrimoine est apparu comme une opportunité pour mettre en œuvre un véritable programme de restauration de l'aqueduc du Plat de l'Air.

Ce mécénat a permis de restaurer 12 arches réparties sur deux portions distinctes du monument : 6,5 arches entre la route des Aqueducs et la Vieille Route et 5,5 arches situées en face du parking visiteurs du site du Plat de l'Air.

La restauration s'est déroulée en deux phases :

► **Une étude préalable en 2008** a dressé un état des lieux définissant un parti pris général de restauration.

Réalisée par Didier Repellin, architecte en chef des monuments historiques et Laurent Volay, architecte du patrimoine, elle a aussi permis d'établir un programme de travaux à entreprendre sur la totalité du site du Plat de l'Air.

Pour ce faire, les architectes se sont appuyés sur un relevé orthophotographique de l'enfilade d'arches et des échantillons réalisés sur l'édifice.

Zoom sur les matériaux utilisés pour la restauration

Un travail de recherche a été mené autour des matériaux susceptibles de se substituer aux matériaux d'origine. Il a été réalisé en collaboration avec le service régional des monuments historiques, le service régional de l'archéologie, le service départemental de l'architecture et du patrimoine et l'entreprise Comte, sélectionnée pour réaliser des échantillons.

Une attention particulière a été portée afin de se rapprocher le plus possible des matériaux d'origine et une étude approfondie a été réalisée sur :

- la finesse et couleur du mortier,
- la taille de la pierre du parement réticulé,
- la composition et cuisson de la brique.

► **Une phase opérationnelle de travaux de restauration**

De mai 2009 à juin 2010, architectes, archéologues, contrôleurs de travaux et ouvriers de l'entreprise Comte ont travaillé main dans la main et apporté leur savoir-faire, chacun dans la spécificité de son métier.

La Préfecture de la Région Rhône Alpes ayant prescrit la réalisation de fouilles archéologiques préventives afin d'approfondir les connaissances sur le monument, deux archéologues sont également intervenus pendant une vingtaine de jours durant le début du chantier.

Ils ont permis de mieux comprendre comment l'aqueduc a été construit par les gallo-romains et de faire en sorte que les travaux ne compromettent pas la lisibilité structurelle du monument.

Ils ont également découvert l'emplacement d'un regard (puits permettant l'entretien du canal), non répertorié jusqu'à présent, par l'unique présence d'une pierre de parement réticulé disposée d'une certaine manière.

Les travaux ont porté sur :

- la restitution des niveaux des sols,
- la suppression des végétaux et des mortiers de protection résultant d'anciennes restaurations,
- la consolidation des matériaux originaux de la base des piles pour assurer la stabilité du monument,
- le rejointoiement des maçonneries,
- la réalisation de patines afin d'atténuer le contraste entre les parties neuves et anciennes.



Le travail des ouvriers a été guidé par le rendu que voulaient obtenir les architectes. Ces derniers ont su tirer partie de l'expérience professionnelle et de la sensibilité à la matière des ouvriers.

Le chantier a été le lieu d'un formidable échange entre tous ces hommes qui ont œuvré avec détermination et passion pour un résultat que chacun appréciera sans doute.

Fiche 3



Enfilade d'arches avant restauration



Enfilade d'arches après restauration



pile et amorce de 2 arches non restaurées



pile et amorce de 2 arches restaurées

Fiche 4

Fiche 4 : Coût des travaux et financement

TRAVAUX EXECUTES

Etude préalable réalisée en 3 phases (dont exécution de tests)	39 916.45 € TTC
Diagnostic Archéologique sur 12 arches	46 141.68 € TTC
Restauration de 12 arches	286 037.75 € TTC

PLAN DE FINANCEMENT

Coût de l'opération :	372 095.88 € TTC soit 311 116.95 € HT
Autofinancement de la Ville de Chaponost : (8%)	11 116.95 € HT
Fondation du Patrimoine : (92%) grâce au mécénat de TOTAL	300 000 € HT

CALENDRIER DE L'OPERATION

Début des travaux : mai 2009

Fin des travaux : juin 2010

Maître d'œuvre :

Didier Repellin

Architecte en Chef des Monuments Historiques

3 rue Amédée Bonnet

69006 LYON

**Au total, deux entreprises sont intervenues dans la restauration de ce site,
soit la participation de 8 salariés.**

Fiche 5

Fiche 5 : le partenariat entre la Fondation Total et la Fondation du Patrimoine 2006 - 2011

Dans une volonté de participer à la vie culturelle locale tout en contribuant à la création d'emplois directs et indirects, Total signait fin 2005, avec la Fondation du Patrimoine, une première convention de mécénat pour trois ans (2006-2008), destinée à contribuer au financement de projets de sauvegarde et de valorisation d'éléments de patrimoine prioritairement situés dans les régions d'implantation du Groupe en France.

Fin 2008, au terme de la période, cinquante projets avaient déjà bénéficié du soutien de Total, pour un montant de plus de 8 millions d'euros, et ce dans 14 régions (Ile de France, Midi-Pyrénées, Pays de la Loire, Bretagne, Rhône-Alpes, Paca, Lorraine, Alsace, Nord-Pas-de-Calais, Basse et Haute Normandie, Aquitaine, Bourgogne, Poitou-Charentes).

Désireux de poursuivre sa politique d'ancrage dans le tissu local des régions où il est impliqué, Total a décidé de reconduire son accord de partenariat avec la Fondation du Patrimoine pour une nouvelle période de trois ans (2009-2011), en apportant une aide financière identique à celle du précédent accord.

Ce soutien est dédié à **la restauration du patrimoine industriel et artisanal**, à **la reconversion d'éléments notoires du patrimoine régional** à des fins culturelles et touristiques ainsi qu'à **la participation à des chantiers de restauration pour encourager la formation professionnelle et l'insertion sociale**.

A ce jour, ce sont près de 80 projets qui sont concernés par ce partenariat dans 16 régions (se sont ajoutées les régions Centre et Limousin).

Par sa Fondation d'entreprise, Total inscrit sa politique de mécénat dans trois domaines :

- la culture et le patrimoine,
- la solidarité, dans les domaines de la santé et de l'éducation,
- l'environnement, en privilégiant la biodiversité et la mer.

Découvrez l'ensemble des projets soutenus sur :
www.fondation-patrimoine.mecenat-total.com

Fiche 6

Fiche 6 : La Fondation Total

De par sa dimension internationale et compte tenu des multiples enjeux que représentent ses projets, Total dépasse ses activités industrielles et prend en compte les facteurs environnementaux et sociétaux des communautés qui vivent auprès de ses installations dans les territoires qui l'accueillent.

Au-delà des nombreuses actions engagées à cet effet sur le terrain par ses filiales, le Groupe conduit, au travers de sa Fondation d'entreprise, une politique active de mécénat.

La Fondation d'entreprise Total, créée en 1992 au lendemain du Sommet de la Terre de Rio, s'est consacrée pendant seize ans à l'environnement, et plus particulièrement à la biodiversité marine.

En 2008, son engagement s'est élargi aux deux autres domaines du mécénat de Total, la solidarité et la culture, jusqu'alors conduits par d'autres de ses entités.

La Fondation Total couvre ainsi aujourd'hui trois champs d'activité : solidarité et santé, culture et patrimoine, environnement et biodiversité.

► En matière de **solidarité**, les actions de la Fondation s'articulent autour de deux axes : la santé à l'international et la solidarité en France. En partenariat avec l'Institut Pasteur depuis 2005, la Fondation soutient des programmes de recherche biomédicale et de formation portant sur la lutte contre les grandes pandémies dans les pays en développement.

En France, elle apporte son appui à des actions de lutte contre l'exclusion sociale et plus particulièrement l'éviction scolaire. Dans ce cadre, la Fondation Total s'est engagée aux côtés du Haut commissariat à la jeunesse et aux solidarités actives dans le développement de projets de terrain financés par le Fonds d'expérimentation pour la Jeunesse.

► En matière de **culture**, la Fondation Total contribue au dialogue des cultures et au rayonnement de la culture française. Elle accompagne les grandes institutions (Musée du Louvre, Musée du Quai Branly, IMA) en soutenant régulièrement des expositions. Par ailleurs partenaire de la Fondation du Patrimoine, la Fondation Total soutient la restauration du patrimoine industriel et artisanal et la réhabilitation d'édifices anciens situés dans les régions d'implantation du Groupe en France. Ce programme s'enrichit d'une dimension sociale : encourager la formation et l'insertion professionnelle de jeunes en situation d'exclusion au travers de chantiers de restauration.

► En matière **d'environnement**, la Fondation Total apporte son soutien aux recherches visant à une meilleure connaissance des espèces et des écosystèmes marins et côtiers, mais aussi des enjeux liés à leur préservation. Elle participe également à la réhabilitation d'écosystèmes fragiles et contribue à la préservation des espèces menacées qui y vivent.

Enfin, elle se consacre à la diffusion des connaissances par des opérations de sensibilisation et d'éducation centrées sur une utilisation rationnelle des ressources naturelles.

Dans tous ses champs d'activité, la Fondation Total privilégie les partenariats à long terme. Il s'agit, au-delà du soutien financier, de croiser les expertises et de les renforcer pour enrichir l'intelligence collective.

La Fondation Total associe aussi les collaborateurs du Groupe à son action et à son rayonnement, notamment en soutenant leurs engagements dans les domaines de la solidarité, de la santé, de l'éducation ou de l'environnement. Depuis 2006, elle a soutenu ainsi 221 projets émanant de plus de 160 associations.

Pour plus d'informations : www.fondation.total.com

Total est l'un des tout premiers groupes pétroliers et gaziers internationaux, exerçant ses activités dans plus de 130 pays. Ses 97 000 collaborateurs développent leur savoir-faire à tous les niveaux de cette industrie : exploration et production de pétrole et de gaz naturel, raffinage et distribution, gaz et énergies nouvelles et trading. Ils contribuent ainsi à satisfaire la demande énergétique mondiale, présente et future. Le Groupe est également un acteur de premier plan de la chimie.
www.total.com

Fiche 7

Fiche 7 : La Fondation du Patrimoine

Créée par la loi du 2 juillet 1996 et reconnue d'utilité publique par un décret du 18 avril 1997, la Fondation du Patrimoine a reçu pour mission de sauvegarder et de mettre en valeur les très nombreux trésors méconnus et menacés, édifiés au cours des siècles par les artisans de nos villes et de nos villages (fontaines, lavoirs, églises, chapelles, pigeonniers, moulins....)

Ce patrimoine de proximité n'étant pas protégé par l'Etat, sa sauvegarde est de la responsabilité de tous.

La Fondation du Patrimoine mobilise ainsi toutes les énergies, tant collectives (associations, collectivités territoriales, entreprises) qu'individuelles, autour de programmes concertés de restauration de ces édifices qui occupent une place importante dans notre mémoire collective.

La Fondation du Patrimoine s'appuie sur un réseau de délégués régionaux et départementaux bénévoles, qui constitue la clef de voûte de son action sur le terrain, et sur une équipe d'une douzaine de personnes à l'échelon national, chargée de l'animation, de la mise en œuvre de partenariats, de la gestion administrative et financière, et du contrôle de gestion. La Fondation a été présidée depuis sa création et jusqu'à fin 2005 par Edouard de Royere, aujourd'hui Président d'honneur. Charles de Croisset a pris sa succession en janvier 2006. Le Conseil d'administration est constitué des membres fondateurs, des représentants d'institutions nationales (ministères de l'Intérieur, de la Culture, de l'Environnement, Sénat, Assemblée Nationale, Institut) et locales (communes, départements, régions). Le Conseil d'orientation est composé de représentants d'associations de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine culturel et naturel, et de personnalités qualifiées.

Ses membres fondateurs

Axa, Bellon S.A. (Sodexho Alliance), Crédit Agricole S.A., Danone, Devanlay, Fédération française du Bâtiment, Fimalac S.A., Fondation Electricité de France, Indreco, L'Oréal, Michelin, Shell, Parcs et Jardins de France, Vivendi.

Des missions multiples

► **Promouvoir la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine de proximité**, celui-là même qui fait la richesse de la mémoire locale, en identifiant les édifices et sites menacés de dégradation ou de disparition et en sensibilisant les acteurs locaux à la nécessité de leur restauration.

► **Susciter et organiser des partenariats public/privé** en faveur de projets de sauvegarde et de valorisation du patrimoine local. La Fondation n'a vocation à être ni maître d'œuvre ni maître d'ouvrage de projets de restauration ; en revanche ses délégués travaillent en étroite collaboration avec les services de l'Etat (DRAC, SDAP...) et passent des accords avec les régions, les départements et les communes ainsi qu'avec les associations locales de sauvegarde du patrimoine. Ils s'emploient à mobiliser le mécénat des entreprises et des particuliers.

► **Transmettre les savoir-faire et favoriser la création d'emplois**. Cette mission découle directement de l'engagement de la Fondation au service du patrimoine de proximité. La restauration des éléments constitutifs de ce dernier fait travailler les entreprises locales et encourage la formation des jeunes, la création d'emplois, notamment dans les secteurs du bâtiment et du tourisme et la transmission des métiers et techniques traditionnels.

Ses moyens d'action

- **Le label :**

La Fondation est le seul organisme privé habilité par le Ministère de l'Economie et des Finances à pouvoir octroyer un label à une opération de restauration concernant un immeuble non protégé au titre des monuments historiques mais présentant cependant un réel intérêt patrimonial. Sous certaines conditions, ce label permet aux propriétaires privés de bénéficier de déductions fiscales incitatives pour des travaux extérieurs réalisés sur des édifices visibles de la voie publique.

Depuis 2000 : plus de 6500 labels ont été accordés à des propriétaires privés.

- **La souscription :**

La Fondation du Patrimoine peut également accorder son soutien à des projets de sauvegarde du patrimoine public et associatif, en participant à leur financement par le biais de souscriptions. À ce titre, la Fondation du Patrimoine, reconnue d'utilité publique, peut recueillir des dons affectés à la réalisation d'un projet déterminé. Sous certaines conditions, elle abonde sur ses ressources propres le produit de la souscription.

Depuis 2000 : près de 1600 souscriptions ont été lancées sur l'ensemble du territoire.

- **La mobilisation du mécénat d'entreprise :**

Dans le cadre d'accords de partenariat conclus avec des entreprises à l'échelon national ou local, la Fondation du Patrimoine suscite le mécénat en faveur de projets de sauvegarde et de valorisation du patrimoine de proximité.

Depuis 2000,

- ▶ près de 12 000 projets soutenus
- ▶ plus de 800 millions d'euros de travaux engagés
- ▶ soit environ 2300 emplois créés ou maintenus en moyenne par an dans le bâtiment*

* Source INSEE (1996) : 45 emplois sont créés ou maintenus pour 1,5 millions d'euros de travaux réalisés dans la restauration du bâti ancien.



Fiche 8

Fiche 8 : La Fondation du Patrimoine en Rhône-Alpes

Région importante par sa taille, et composée de huit départements au relief très contrasté, la région Rhône-Alpes regorge d'un patrimoine diversifié : chalet savoyard, pigeonniers, mas, moulins, fontaines et lavoirs, fermes bressanes ou encore loges de vigne. C'est ce petit patrimoine rural de qualité et non protégé que la Fondation du Patrimoine Rhône-Alpes s'attache à sauvegarder et à mettre en valeur. Pour cela, et afin de pouvoir couvrir ce territoire important, la délégation régionale vise à développer son réseau de délégués départementaux, acteurs du terrain.

La Fondation du Patrimoine agit selon trois axes :

1. directement, sous forme de déduction fiscale accompagnée d'une subvention, par l'octroi de son Label, subordonné à l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France, ainsi que par le lancement de mécénat populaire pour le patrimoine public, sous forme de souscriptions.
2. indirectement, en participant à la prise de conscience par le grand public, les responsables locaux et la presse régionale à la nécessité de cette sauvegarde.
3. enfin, en permettant par ces restaurations à concourir au maintien du savoir faire et des techniques traditionnelles.

À ce jour, la délégation Rhône-Alpes a soutenu plus de 500 projets de restauration privés ou publics, avec plus de 1,2 millions d'euros de subventions et dons versés, pour 30 millions d'euros de travaux.

La délégation régionale collabore étroitement avec les **architectes des Bâtiments de France** et s'attache également à travailler avec les architectes et artisans spécialisés dans le patrimoine. Elle s'appuie sur les compétences du **Comité d'Orientation Régional**, formé d'architectes, de représentants d'associations et de représentants des services de l'Etat (DRAC, CAUE, Préfecture...), qui accompagne la délégation régionale sur les problématiques liées au patrimoine (environnement et énergies renouvelables, modernité...)

Les partenariats avec les collectivités, la Région et les Conseil Généraux permettent de renforcer l'action de la Fondation du Patrimoine. Ainsi, depuis 2002, la délégation régionale a signé une convention avec la Région Rhône-Alpes pour un programme en faveur de la restauration du patrimoine de proximité non protégé (patrimoine lié à l'eau, sur les chemins de randonnée...) à l'attention des associations et collectivités. A ce jour, 180 projets ont été primés et subventionnés.

Enfin, la Fondation du Patrimoine vise à resserrer ses liens avec les acteurs locaux du patrimoine et particulièrement Patrimoine-Rhônealpin, regroupant plus de 200 associations du patrimoine en Rhône-Alpes.

Délégation Régionale Rhône-Alpes

Jacques Roussey, délégué régional
27 Boulevard Antoine de Saint Exupéry – 69009 LYON
Tél. 04 37 50 35 78 - Fax. 04 78 89 36 55

delegation-rhone-alpes@fondation-patrimoine.com

Fiche 9 : programme de la journée du 27 septembre

A l'occasion de la finalisation des travaux de restauration de l'aqueduc romain du Gier, la commune de Chaponost organise une cérémonie d'inauguration en présence des officiels, suivie de la visite d'une exposition ouverte à tous le 27 septembre sur le site du Plat de l'Air (route des Pins).

Programme :

► Cérémonie d'inauguration

En présence de :

- Pierre Menard, Maire de Chaponost
- Nathalie Vincent, adjointe à la Culture et au Patrimoine
- Suzanne Ceysson, conseillère municipale déléguée au Patrimoine
- Frédéric Néraud, Directeur Général de la Fondation du Patrimoine
- François Tribot Laspière, Adjoint au Directeur Affaires Publiques France de Total
- Jacques Roussey, Délégué Rhône-Alpes de la Fondation du Patrimoine
- François de Saint-Seine, Directeur des Relations Régionales Sud-Est de Total Raffinage-Marketing

10h00 : accueil, visite d'une exposition retraçant l'histoire, l'état des lieux et le programme de restauration, à partir de l'étude préalable réalisée par le cabinet d'architecte Repellin.

10h30 : discours officiels

Monsieur Pierre Menard, Maire de Chaponost

Frédéric Néraud, Directeur Général de la Fondation du Patrimoine

François Tribot Laspière, Adjoint au Directeur Affaires Publiques France de Total

Madame Marie-Thérèse Delaunay, sous-préfète de l'arrondissement de Lyon

11h00 : conférence par le cabinet d'architecture Repellin autour des travaux réalisés sur 12 arches de l'aqueduc du Plat de l'Air

11h30 : cocktail

► Visite de l'exposition, ouverte à tous

Dès 14 heures, au site du Plat de l'Air.